



## Message de la Présidente

Bonjour chers amis du monde muséal,

En cette belle journée, je vous salue. Après un hiver doux et calme, voici que nous arrive le printemps. Encore une fois, c'est le temps de faire les derniers préparatifs pour notre saison touristique qui arrive à grands pas! Il ne faut certainement pas oublier les projets étudiants, les demandes de subvention, les bénévoles, etc.

Nous savons que notre saison estivale est à nos portes et pour la plupart d'entre nous, nous avons à composer avec de courtes périodes intenses; c'est pourquoi, je vous invite à prendre un peu de recul en profitant de ce beau temps pour respirer, apprécier les beautés que la vie vous apporte et ensuite de vivre de grands moments intenses avec vos étudiants, collaborateurs, employés, etc.

Vous avez aussi pu remarquer que

l'AMNB essaie d'être omniprésente auprès de vous, ses membres; c'est pourquoi vous avez reçu une première partie de trois sondages au mois de février dernier. Nous avons grandement apprécié vos réponses. Les suggestions données seront prises en considération aussitôt que possible si ce n'est pas déjà fait.

Vous trouverez donc sur notre site, dès aujourd'hui, un lien pour répondre à la seconde partie qui vous demandera votre opinion au sujet de la formation/éducation. Le troisième volet vous parviendra au mois de mai. Ces courts sondages se veulent être un outil pour nous resituer quant à vos besoins.

Nous avons aussi besoin de votre aide pour continuer à rendre notre bulletin encore plus intéressant. Dès maintenant, nous attendons vos histoires, vos événements, vos succès ainsi que vos photos. N'hésitez pas à communiquer avec Chantal à notre bureau qui attend avec empressement

afin d'en faire des ajouts à nos prochaines publications.

En dernier lieu, je vous invite dès maintenant à penser au programme des récompenses de l'AMNB et de songer à vos nominations. Je vous encourage aussi à visiter notre site Web qui est constamment mis à jour afin d'être les premiers à connaître les détails de notre prochaine conférence!

Bons préparatifs et à la prochaine!

Lyne Bard



Photo par : Studio Concept Images

## Nouvelles de l'AMNB

Chères amies et chers amis de l'AMNB,

Depuis le dernier bulletin, l'AMNB a travaillé avec acharnement pour mieux desservir la communauté patrimoniale. Dans cet objectif, le conseil de l'AMNB a tenu à obtenir votre avis sur les moyens de mieux vous servir. Il y a quelques semaines, nous avons amorcé ce processus en envoyant un questionnaire qui est aujourd'hui suivi d'un deuxième. Après analyse, les renseignements reçus en réponse permettront au conseil d'administration d'orienter ses activités pour l'année à venir. L'AMNB cherche continuellement à augmenter sa valeur pour ses membres. Elle souhaite également représenter toute la communauté. Dans cet objectif, Chantal Brideau, notre adjointe administrative, assistera au printemps aux réunions des zones pour rencontrer les membres, présenter les activités de l'AMNB et renforcer les liens avec la communauté. Nous encourageons tous les membres à participer à ces réunions et nous espérons avoir le plaisir de vous rencontrer au cours des prochains mois, avant la ruée de l'été. Si vous assurez la coordination pour une zone, nous vous serions reconnaissants de nous indiquer la date de votre prochaine réunion. Dans le domaine de la défense de nos intérêts, l'AMNB a envoyé une lettre concernant le

projet de loi 7 à la Direction du patrimoine, qui a bien été reçu par le ministre. Nous avons également envoyé au premier ministre une lettre lui faisant part de nos préoccupations concernant l'augmentation du salaire minimum et ses répercussions possibles sur les postes d'été SEED pour les étudiants. D'après la réponse que nous avons reçue, cette mesure n'aura aucune incidence négative sur le programme SEED. Nous avons commencé à planifier la conférence annuelle et l'AGA d'octobre prochain. La conférence constitue une excellente occasion de

réseautage et d'apprentissage. Nous vous encourageons vivement à prendre part à cette importante manifestation annuelle de l'AMNB. C'est pour vous que nous l'organisons. Les renseignements à ce sujet seront régulièrement mis à jour. Vous les trouverez sur notre site web [www.amnb.ca](http://www.amnb.ca). Sur le plan des communications, outre la production du bulletin, nous avons actualisé le site web en mettant à jour le répertoire des membres, en ajoutant une page de lien vers des ressources et l'AGA 2010 et en faisant tout notre possible pour rester à jour. Votre opinion et vos commentaires sont importants pour nous et nous vous serions reconnaissants de nous envoyer vos idées, connaissances, événements et histoires pour que nous puissions les publier dans les prochains bulletins.

Le conseil d'administration de l'AMNB



### Information importante :

*Vous avez reçu dernièrement un courriel vous annonçant la disponibilité de certaines présentations qui ont eu lieu lors de notre conférence d'octobre dernier. Veuillez noter que ces présentations sont seulement disponibles que dans la langue dont elles ont été présentées. Nous espérons avoir votre compréhension, merci!*

### À l'intérieur :

Musée "School Days"	2
L'église de Saint-Isidore	3 et 7,8
Sœur Dorina Frigault	4
Direction du patrimoine	4
Timbre-poste représentant le moulin Riordon	5
Media par Ruth Murgatroyd	6
Événements et comités	9

# Une visite au Musée “School Days”

par Kaye Lister

Après avoir franchi l'entrée de la salle unique de l'école reconstituée, la visiteuse du School Days Museum se met à observer la grande carte du Nouveau-Brunswick affichée au mur. Autour de la carte sont épinglées des photographies de plusieurs des écoles à classe unique qui parsemaient jadis la province. Elle s'approche un peu plus en espérant trouver l'école de la communauté rurale où elle et ses amis d'enfance ont appris à écrire, à lire et à calculer. Ses souvenirs la ramènent au petit pupitre auquel elle s'asseyait, aux initiales gravées sur les tablettes, à l'institutrice qui s'occupait de plusieurs classes dans une seule pièce, au brasero qui s'efforçait en vain de chauffer la classe l'hiver et aux deux petits cabinets d'aisance à l'arrière, un pour les filles et l'autre pour les garçons.

Nostalgique, elle pénètre dans le musée. Devant elle se trouve la salle de classe reconstituée, en tous points semblable à ses souvenirs. D'autres visiteurs observent les objets exposés. Les plus jeunes s'assoient aux pupitres anciens et s'exercent à écrire leur nom sur les ardoises. Plus loin, des visiteurs regardent des travaux d'élèves suspendus avec des pinces à linge anciennes à une corde fixée sur un mur latéral. Sur le bureau antique de l'institutrice se trouve la légendaire pomme posée près de la grande bouteille d'encre qui servait à remplir les encriers des élèves. Jadis, devant le rafraîchissoir à eau au charme vieillot tout proche, les enfants assoiffés attendaient leur tour pour boire dans la louche commune à long manche. La visiteuse se souvient que, dans son école, l'eau potable était conservée dans un seau. Sur l'appui de fenêtre se trouve un seau à shortening qui ressemble comme deux gouttes d'eau à celui dans lequel son frère et elle transportaient leur repas il y a bien des années.

Elle sort de la salle de classe pour pénétrer dans une autre salle, les yeux écarquillés devant les centaines d'articles utilisés dans les écoles du temps jadis. Parmi les objets du présentoir se trouve une machine à écrire du type de celles qui servaient dans les écoles il y a bien longtemps, et dont le fini nickelé et la peinture sont ternis par l'usage. Elle remarque deux claviers, un pour les majuscules et l'autre pour les minuscules.

Des photographies exposées retiennent son attention. En regardant de plus près, elle découvre des portraits de jeunes enseignants diplômés. Les plus anciennes remontent au début des années 1900. Sur l'une d'elles, elle découvre sa mère, qui a terminé l'École normale provinciale en 1919. L'un des guides lui propose de lui photocopier la photographie, et elle poursuit sa visite avec ce précieux souvenir dans les mains.

Tout en admirant les autres objets exposés, elle engage la conversation avec un monsieur qui lui explique que, depuis des années, il essayait de se souvenir d'un poème qui se trouvait dans un de ses manuels scolaires. Non seulement il a retrouvé le poème au musée aujourd'hui, mais il a même eu l'agréable surprise de trouver le manuel lui-même. Il va en acheter un exemplaire aux rayons des livres à vendre du musée.

En questionnant les guides sur l'histoire du musée, notre visiteuse apprend que tout a commencé il y a une vingtaine d'années lorsque des enseignants se sont mis à collectionner des objets scolaires anciens et à les entreposer dans le sous-sol d'un professeur à la retraite. Par la suite, des locaux de l'ancienne École normale provinciale ont été libérés pour exposer ces objets avec la coopération du ministère de l'Approvisionnement et des Services du Nouveau-Brunswick

Au fil des années, nombre d'anciens enseignants, étudiants et passionnés, ainsi que des membres des différentes sections de la New Brunswick Society of Retired Teachers ont continué à faire don de cahiers



Harry Palmer et Robert Hawkes

et d'objets anciens et à offrir leur soutien financier. Les gouvernements provincial et fédéral ont accordé des subventions pour agrandir le musée et pour embaucher des étudiants de l'université qui le font visiter pendant l'été. Le musée se visite sur rendez-vous le reste de l'année et un conseil d'administration et des bénévoles dévoués se réunissent chaque semaine pendant cette période pour accomplir les tâches nécessaires à la bonne marche du musée.

Notre visiteuse passe un excellent moment dans la salle d'exposition à se rappeler la manière dont elle utilisait ces objets pendant sa scolarité. Avant de partir, elle signe le livre d'or et jette un coup d'œil aux nombreuses signatures des autres visiteurs... Il y en a des centaines! C'est avec surprise qu'elle découvre que certains viennent d'aussi loin que la Nouvelle-Zélande, le Japon et les îles britanniques. En lisant la brochure destinée aux visiteurs qui lui a été remise, elle découvre que le musée a un site web! Elle décide qu'une fois rentrée chez elle, elle visitera à nouveau l'établissement, en ligne, à l'adresse <http://museum.nbta.ca>, pour en apprendre encore plus sur ce fascinant projet. Elle dépose ensuite une contribution dans la boîte des dons afin d'aider à couvrir les dépenses nécessaires pour permettre à tous ceux qui le désirent de profiter de ce merveilleux endroit historique et de se promener sur les sentiers du souvenir. Alors qu'elle sort du bâtiment et revient au monde moderne d'aujourd'hui, elle se promet qu'elle reviendra se plonger dans l'histoire de l'éducation et de l'école de son enfance.

Le Musée School Days est situé dans l'annexe du Palais de justice, rue Queen, à Fredericton. Pour organiser une visite, composer le 506-459-3738.)

*Nous avons le regret de vous annoncer que M. Cole Morison, directeur de l'AMNB, nous a quitté pour d'autres occasions. Suite à son départ, Mme Barbara McIntyre occupera dorénavant le poste de présidente du comité de prix de mérite et M. David Desjardins occupera le poste de président du comité des adhésions de membres. Nous désirons remercier M. Morison pour son aide et son précieux support lors de son service à notre association et désirons lui souhaiter bon succès dans ses nouvelles occupations. N'hésitez pas à communiquer avec les personnes mentionnées pour toutes questions concernant les comités respectifs.*

# L'église de Saint-Isidore

Notre paroisse fut fondée en 1875 par le Père Louis Gagnon dit Belles-Iles. Il était originaire de Trois-Pistoles dans la province de Québec. Trois-Pistoles, et bien c'est le lieu même où il y a une magnifique église dont la construction débuta en 1885. Cette église de l'ampleur d'une cathédrale fait la gloire des gens de cette région. Plusieurs familles des ancêtres de cette région sont venues s'établir ici, à Saint-Isidore. Quelle coïncidence!

La première église en bois, construite en 1878 était devenue trop petite. Elle mesurait 40 pieds sur 30 et consistait de planches sciées à la scie de long.

Ce n'était pas l'idée du Père Gagnon de construire cette église de pierre, mais les paroissiens ont insisté. Shippagan et Grand-Anse bâtissaient en pierre et il ne fallait pas rester de l'arrière. On expliqua aux paroissiens que ces paroisses étaient plus vieilles et plus peuplées. Un fondateur de la paroisse, le vieux John Drysdelle disait et je cite: " Ça consiste en rien. Le bon d'Jeu a mis les cèdres du Liban sur les montagnes du Liban pour construire le temple de Jérusalem et il a mis d'la pierre le long de la rivière. On transportera la pierre qu'il faudra." Fin de la citation. Lors de cette réunion publique tenu le 18 mai 1903, où assistait l'évêque du diocèse de Chatham, Mgr Thomas Berry, il fut décidé de bâtir une église de pierre.

Les services de l'architecte et estimateur Thomas Raymond de Saint-Roch, Ville de Québec, furent retenus afin d'élaborer les plans de l'église. Les plans dont les originaux sont conservés aux Archives Provinciales du Nouveau-Brunswick relèvent des détails précis portant à la construction. Un exemple intéressant de ces détails indique que la hauteur totale de l'église du haut de la croix serait de 170 pieds. Il y a peu d'édifices encore de nos jours qui atteignent cette hauteur dans la péninsule. Thomas Raymond était l'un des quatorze membres fondateurs de l'Association des architectes de la Province de Québec. Cette association fut incorporée le 30 décembre 1890 et Thomas Raymond fut un des présidents durant l'année 1910.

L'emplacement de l'église avait été désigné le 18 novembre 1903 par Mgr Barry. L'approvisionnement en pierre s'effectua à deux carrières. La principale se situait à une douzaine de milles, derrière les terres de Haut Tilley Road, le long de la rivière de Tracadie. L'autre était à Duguayville en direction de Saint-Rose à la limite des terres séparant les paroisses de Paquetville et St-Isidore. À la carrière de pierre, les hommes faisaient de l'excavation à bras. Il n'y avait pas de machinerie à l'époque et ils sortaient les pierres une à une à l'aide de skids (ils appelaient ça des rances). Ils les posaient sur le sec et les façonnaient à l'équerre afin de les transporter à l'église ou les maçons



la taillaient. Un voyage de pierre représentait une journée d'ouvrage débutant à 4 heures du matin et se terminant tard le soir.

Enfin en 1904, les travaux d'excavation commencèrent à l'aide de pelles à mancherons tirées par des chevaux. La même année, les travaux de maçonnerie débutèrent sous la direction d'Albert Boulet, maître-maçon de Beauport, Québec. Cette année là, il travailla seul sur le chantier. À la fin de l'automne, il s'en retournait à Québec, puis revenait au printemps reprendre les travaux. De 1905 à 1908, Boutet eut des tailleurs de pierre et des assistants. En 1906, Peter Cool, Xavier Brideau et Bruno Losier formaient une équipe avec le maître-maçon. Boutet avait 61 ans quand il termina ses travaux à Saint-Isidore. C'était un maître-maçon bien connu dans le bas du comté. Dès 1883, il avait réparé le clocher de l'église de Lamèque.

Au printemps de 1908, les premières colonnes furent mises en place. Les paroissiens fournirent une centaine d'épingle pour les madriers ainsi que 800 billots à transformer en planches. Ce printemps-là, la scierie à vapeur de David Haché commença ses opérations et elle servit à la transformation de bois charpente et de revêtement pour l'église. Joseph Bédard dirigea les travaux de finitions extérieurs de l'église en 1908 et les travaux intérieurs jusqu'à 1912. Joseph Bédard était un entrepreneur ayant travaillé aux finitions de plusieurs églises du diocèse. Il fabriquait aussi des maîtres-

Suite à la page 7

## Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick

Appel à contributions

*Journal of New Brunswick Studies/Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick*

Nous sommes heureux de vous transmettre un appel à contributions pour une revue qui vient de voir le jour intitulé *Journal of New Brunswick Studies/Revue d'études sur le Nouveau-Brunswick*.

*JNBS/RÉNB* est une revue électronique bilingue (anglais-français), consacrée à la diffusion de travaux de recherche et de commentaires rédigés au sujet de la province du Nouveau-Brunswick. Unique en son genre au

Nouveau-Brunswick,

*JNBS/RÉNB* vise à devenir une tribune pour des idées et des débats ayant trait à la province et à son rôle dans le contexte élargi du Canada et sur la scène mondiale.

Nous sollicitons des articles pour notre numéro deux (2) prévu pour l'automne 2011. Nous accueillons des travaux de recherche qui traitent de questions reliées au Nouveau-Brunswick à partir d'une diversité de perspectives (sociale, historique, culturelle ou politique). Nous visons à publier des textes accessibles à un lectorat élargi, susceptibles de stimuler des discussions suivies au sujet de la province.

**La date de tombée pour la réception d'articles est le 31 mars 2011.**

La longueur des articles ne devrait pas dépasser 10,000 mots incluant les notes infrapaginales et les références bibliographiques. Rédigés soit en anglais ou en français, les articles seront soumis à un processus d'arbitrage. On invite les travaux multi-médiatiques, envoyés sous forme d'addenda (audio ou visuel). Tout article soumis doit répondre aux critères stylistiques du MLA.

Pour toute question ayant trait au *JNBS/RÉNB*, veuillez communiquer avec le directeur de la revue [editor.jnbs@stu.ca](mailto:editor.jnbs@stu.ca).

# Reconnaissance à Sœur Dorina Frigault

En reconnaissance à Sr Dorina Frigault, les membres du Conseil d'administration se sont réunis pour un souper le 3 février 2010, afin de lui exprimer leur gratitude avant son départ de Tracadie-Sheila pour Bathurst. Sr Frigault a fondé le musée historique de Tracadie Inc. en 1968 et celui-ci a été incorporé en 1978. Elle fut à tour de rôle présidente, vice-présidente, secrétaire, trésorière ou conseillère, au sein du conseil d'administration et c'est avec regret que nous acceptons sa démission après 32 années de bénévolat au service du musée. Elle a reçu de l'Association le « prix de mérite » en 1989.

**Photo :** avant : de gauche à droite : Sr Zélica Daigle, Sr Dorina Frigault, Lévonie Savoie Debout : de gauche à droite : Marie-Jeanne Savoie, Jean-Paul Robichaud, Victor Luce, Pierre Benoit, Andrée Losier, Arisma Losier Absente : Françoise Dufault



## Direction du patrimoine

Cher (e) ami (e) du Patrimoine,

Cette année, tant pour les musées communautaires que pour les sociétés d'histoire, nous avons modifié la question relative au « Nombre de visiteurs à votre institution pendant l'année écoulée » afin de la rendre conforme au formulaire du ministère du Tourisme et des Parcs. Nous comprenons que ces données ne seront pas nécessairement disponibles pour tous mais il est primordial que dorénavant, votre organisme utilise adéquatement le formulaire ci-joint. Nous exigeons que vous transmettiez à la fin de chaque mois l'information colligée à Maria Ferreira de Tourisme et Parcs ([maria.ferreira@gnb.ca](mailto:maria.ferreira@gnb.ca)) ou par télécopieur au (506) 462-2318. Nous croyons que cet effort quotidien sera fort utile pour le réseau des musées, la Direction du patrimoine et le ministère du Tourisme et des Parcs puisque nous désirons tous avoir une meilleure compréhension de la provenance des visiteurs.

En ayant accès au site web du gouvernement [www.gnb.ca](http://www.gnb.ca) (mot clé : Patrimoine), Services aux musées ou

<http://www.gnb.ca/0131/choi-f.asp>

vous pouvez maintenant consulter et imprimer au besoin les documents explicatifs en format PDF. Les formulaires sont pour leur part proposés en format MS Word ou MS Excel afin de vous permettre d'entrer les informations pertinentes dans les champs appropriés. Vous pouvez enregistrer votre information, imprimer une copie et nous la faire parvenir dûment signée à l'adresse indiquée.

Nous vous signalons qu'il est important de fournir l'information adéquate pour nous permettre de bien analyser votre demande. Tout renseignement manquant retardera le traitement de celle-ci et peut entraîner son rejet.

Wayne Burley et toute l'équipe de la Section des Services aux musées profitent de l'occasion pour souhaiter à votre organisme beaucoup de succès dans tous ses projets.

Financement	Dates limites
<b>Appui au fonctionnement</b>	
Aide aux musées communautaires	15 avril
Aide aux sociétés d'histoire	15 avril
<b>Appui aux projets</b>	
Inventaire des collections muséales	15 avril
Renouvellement des expositions et soutien aux activités muséales	Jusqu'au 15 octobre
Développement professionnel et organisationnel	En tout temps
Restauration d'œuvres d'art	En tout temps

*L'heure est venue de nommer vos  
«candidatures aux prix de mérite».*

*Veillez s.v.p., visiter notre site web*

*[www.amnb.ca](http://www.amnb.ca)*

*ou contacter*

*Barb McIntyre au [quaco@nbnet.nb.ca](mailto:quaco@nbnet.nb.ca)*

*pour de plus amples informations.*

# Lancement d'un nouveau timbre-poste représentant le moulin Riordon

RIVIÈRE-DU-NORD (CNB) – Un nouveau timbre-poste mettant en vedette le moulin à farine Riordon du Village Historique Acadien (VHA), près de Caraquet, a été dévoilé aujourd'hui, sur le site du VHA, par Postes Canada.

Victime des flammes en 1888, le moulin Riordon a été reconstruit et ouvert vers 1890. Il comprenait à l'époque un moulin à scie, un moulin à farine et un moulin à carder la laine, le tout fonctionnant à partir d'énergie hydraulique. Le moulin à farine a cessé ses opérations en 1914 en raison d'un différend survenu entre Thomas Riordon et une compagnie de réparation de rouleaux pour broyer les grains.

Lorsqu'il a été décidé de transporter le moulin Riordon sur le site du VHA, il était dans un piteux état. L'équipe du VHA a réussi à sauver 80 pour cent de la structure et la machinerie. Le moulin à farine a ouvert ses portes au public au début des années 1980 après avoir été restauré. Des réparations majeures ont aussi été effectuées en 2009 afin de préserver l'édifice.

« Nous sommes très heureux que Postes Canada ait arrêté son choix sur le moulin Riordon pour cette émission de timbres », a souligné le directeur général du VHA et sous-ministre adjoint au ministère du Tourisme et des Parcs, Clarence LeBreton. « Ceci prouve que de restaurer le moulin Riordon dans les années 1980 fut un choix judicieux et soulignait, par ailleurs, l'importance des familles irlandaises dans l'histoire acadienne du XIXe siècle.

Les nouveaux timbres mettent en vedette cinq moulins historiques du Canada :

- le moulin à farine Riordon à Caraquet, au Nouveau-Brunswick;
- le moulin Cornell à Stanbridge East, au Québec;
- le moulin Watson à Manotick, en Ontario;
- le lieu historique national du Canada du vieux moulin en pierre à Delta, en Ontario;
- le moulin à blé de Keremeos, en Colombie-Britannique.

« Les moulins ont aidé à façonner le cours du développement social et économique de notre pays pendant plus de 200 ans », a déclaré Douglas

Bateman, de Postes Canada. « Ils ont été les premières usines, en alliant l'énergie naturelle et la machinerie afin d'accomplir le travail de plusieurs hommes à la fois. Ces vignettes mettent en lumière l'apport important de ces installations à notre pays. »

Le motif de chaque timbre reproduit les caractéristiques qui distinguent chacun d'eux tout en évoquant l'atmosphère de début d'été. Fait unique, le nom des moulins est caché en microcaractères dans chacun des timbres.

Aux dimensions de 23,25 mm sur 20,25 mm (format horizontal), chaque timbre comporte une dentelure simulée et présente un procédé de marquage général sur les quatre côtés. Les timbres se vendront en carnets de 10 et de 30 unités. Un bloc-feuillet de cinq timbres sera également offert.

PERSONNES-RESSOURCES : Myriam Léger, agente des relations publiques, Village Historique Acadien, [myriam.leger@gnb.ca](mailto:myriam.leger@gnb.ca), 506-726-2600; Philippe Basque, historien, Village Historique Acadien, [philippe.basque@gnb.ca](mailto:philippe.basque@gnb.ca), 506-726-2600; Geneviève Latour, Gestionnaire, Communications externes [genevieve.latour@canadapost.postescanada.ca](mailto:genevieve.latour@canadapost.postescanada.ca), (902)-494-4074



## Journée internationale des musées

Nos musées aident les Canadiens et les Canadiennes à comprendre notre histoire et à définir notre rôle dans l'environnement actuel en mutation. Nos musées font leur part pour sauvegarder, faire mieux connaître et promouvoir le patrimoine diversifié de la société canadienne, ce qui permet aux Canadiens et Canadiennes d'apprendre et de se développer en tant qu'individus et en tant que collectivité.

Depuis 1977, la Journée internationale des musées est célèbre partout dans le monde. Chaque année, le Conseil International des Musées (ICOM) choisit un thème. Pour en savoir d'avantage sur la Journée internationale des musées, rendez-vous sur le site web de l'ICOM, à l'adresse [http://www.icom.museum/imd\\_fr.html](http://www.icom.museum/imd_fr.html)

Vous aussi vous pouvez vous impliquer au sein de la dynamique communauté muséale du Canada. Pour trouver un musée situé dans votre collectivité ou dans votre région, visitez la page Musées et activités du site web du Musée virtuel du Canada (MVC) <http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca>

**Le thème de 2010 pour la Journée internationale des musées est <Musées d'harmonie sociale>.**

Sur le site Web du Conseil international des musées [http://icom.museum/doc/imd2010\\_links\\_fr.html](http://icom.museum/doc/imd2010_links_fr.html) vous trouverez des liens et des fichiers Acrobat (pdf), en anglais et en français sur ces sujets en référence au thème de cette année :

Kits-La Journée internationale des musées en kit!

- Kit Présentation et thème
  - Kit Identité Visuelle
  - Kit Animations
  - Kit Relations Presse
- Documents et Info
- Activités dans le monde
  - Bibliographie
  - Theme Statement (en anglais)

- Interroger l'harmonie sociale (Fichier en deux pages) par Amareswar Galla
- Les musées, promoteurs et acteurs de l'harmonie sociale par An Laishun
- Une contribution pour un monde meilleur
- Museums and Social Harmony: An Interpretation (en anglais) par W. Richard West, Jr.
- La Nuit européenne des musées

- Lancement de la Journée internationale des musées
- Près de 100 pays sur les starting-blocks pour l'édition 2010—Communiqué de presse

Téléchargez l'affiche en haute résolution

- Version originale
- Version avec un encart blanc

Pour personnaliser l'affiche, contactez: [communication@icom.museum](mailto:communication@icom.museum)

## Media

Quand je suis entrée dans l'équipe du Musée York Sunbury (MYS), je me suis rendu compte de la chance que j'avais de travailler dans le magnifique bâtiment historique en pierre qui abritait les quartiers des officiers. Sachant dès le début que le MYS n'était pas bien connu dans la communauté, j'ai cherché des moyens de marketing quasi gratuits pour en faire la promotion avec un petit budget. Le MYS avait lancé son site web une dizaine de mois avant mon arrivée mais, quand j'ai fait une recherche sur Google, j'ai eu de la difficulté à le trouver. Si on ne le trouve pas en ligne, le site ne peut pas être très utile au musée.

J'ai décidé de profiter de ressources gratuites en ligne pour le faire connaître à la communauté et aux touristes. Personnellement, je me sers d'Internet pour suivre l'actualité culturelle et me renseigner sur les festivals à Fredericton, pour planifier des sorties familiales, des vacances et des excursions d'une journée. J'ai commencé à faire du marketing en ligne en ciblant les personnes qui utilisent le Web comme moi et avec l'objectif d'amener le MYS parmi les premiers résultats d'une recherche dans Google. J'ai commencé simplement. Google aime les liens et les sites web mis à jour fréquemment. J'ai donc ajouté des liens sur le site web du MYS et je l'ai étoffé. Les résultats ont suivi environ cinq mois plus tard.

Comme j'utilise assidûment Facebook, j'y ai créé une page de fans pour les adeptes du MYS. C'est bon marché, rapide et indexé dans les recherches Google. Je peux gérer la page moi-même et elle me donne le moyen d'échanger avec des personnes qui s'intéressent aux musées et à l'histoire. Je m'en sers pour tenir les amis et adeptes au courant de ce qui se passe au musée à l'aide d'articles, d'annonces d'événement, de photos et de nouvelles. J'ai pu avoir quelques conversations avec des admirateurs du musée, des occasions toujours gratifiantes.

Si vous créez une page d'adeptes sur Facebook, vous devrez vous donner un peu de mal pour établir une base d'admirateurs. La plupart des premières personnes à vous rejoindre seront vos amis et parents, mais leurs amis s'ajouteront et tout s'enchaînera. J'ai eu une surprise agréable quand le MYS a eu son premier admirateur que je ne connaissais pas personnellement. C'était un sentiment d'avoir accompli quelque

## Facebook

Rejoignez-vous à nous sur Facebook!

Le groupe d'intérêts spéciaux pour la sensibilisation au patrimoine du Nouveau-Brunswick est là pour vous, les membres. C'est pour cela que nous avons besoin d'aide de votre part. Nous voulons que l'orientation sur les services de l'association soit dirigée vers les membres et leur besoin. C'est pourquoi nous vous demandons de répondre aux questions suivantes. Cela ne devrait prendre que quelques minutes.

La page Facebook en français se trouve à l'adresse suivante : <http://www.facebook.com/home.php?#!/pages/Fredericton-NB/Groupe-dinterets-speciaux-Sensibilisation-au-patrimoine-du-NB/103148543055631>.



chose, et il a maintenant plusieurs adeptes que je ne connais pas. À mesure que la communauté grandit, il est important de garder un rôle actif dans la page. Une page d'admirateurs où il ne se passe rien n'attirera pas la communauté et vous perdrez des adeptes, tandis qu'une interaction positive avec votre groupe créera des relations qui seront utiles à votre musée.

Le marketing sur le Web 2.0 ne coûte pas cher et demande peu d'effort, mais il nécessite une certaine planification. Je ne recommanderais pas aux petits musées de suivre toutes les tendances du cybermarketing, à moins d'en faire un travail d'équipe planifié. Facebook a été mon premier choix parce que ses caractéristiques me permettaient de faire les choses moi-même. Après Facebook, j'ai ouvert un blogue, mais ce sont mes stagiaires d'été qui l'ont mis en place et ils y ont participé activement. L'un d'eux a créé un compte Twitter lié à la page d'adeptes et au blogue de sorte que, dans la plupart des cas, l'un met à jour l'autre. Ça me fait gagner du temps et de l'énergie jusqu'à ce que mes stagiaires reviennent m'aider à faire du marketing en ligne.

*Ruth Murgatroyd est la directrice, Société historique et musée de York-Sunbury*

## Survey #2

L'Association Musées Nouveau-Brunswick est là pour vous, les membres. C'est pour cela que nous avons besoin d'aide de votre part. Nous voulons que l'orientation sur les services de l'association soit dirigée vers les membres et leur besoin. C'est pourquoi nous vous demandons de répondre aux questions suivantes. Cela ne devrait prendre que quelques minutes.



<http://www.surveymonkey.com/s/DH6ZGMN>

S'il vous plaît, veuillez envoyer vos réponses dès que possible afin qu'elles puissent être examinées avant le prochain appel conférence.

S'il y a des questions qui ne relèvent pas de ce qui précède et que vous souhaitez porter à l'attention du conseil, s'il vous plaît envoyer un courriel à l'AMNB ou à un membre du conseil.

Merci

## L'église de Saint-Isidore (suite)

autels dans son atelier de la rue Sainte-Claire, du faubourg Saint-Jean, à Québec.

L'inauguration de la nouvelle église eut lieu en décembre 1908. À ce moment-là, l'extérieur de l'église était complété, sauf le haut du clocher qui sera terminé en 1910. L'intérieur de l'église et de la sacristie étaient seulement recouvertes en revêtement de planches. La chaudière de système de chauffage central et les radiateurs fonctionnaient. La finition de la boiserie, le plâtrage, la dorure et la pose des bancs étaient encore à faire. Malgré sa maladie, le Père Gagnon y célébra la première messe en présence des ses paroissiens, ses confrères et nombreux dignitaires.

Le père Alfred Trudel assumait déjà la relève de la construction avant l'inauguration de l'église en 1908. Il acheva la construction du clocher et les travaux de finitions intérieurs jusqu'à 1910, lorsque le Père Bernier arriva ici à Saint-Isidore. Le Père Alfred Trudel, originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, était un homme très robuste et d'une capacité extraordinaire. Il s'occupait de sa paroisse à Paquetville et celle de Saint-Isidore en pleine construction.

L'arrivée du Père George Bernier, natif de Saint-Basile au Madawaska, nouveau curé de la paroisse de 1910 à 1924, devait marquer une nouvelle époque ou les travaux de finition de la boiserie, le plâtrage, la dorure et la pose des bancs furent complétés. Joseph Bédard continua les travaux de boiserie incluant la Sainte table, le maître-autel, les bancs et les murs le long des bancs. Les têtes et les fleurettes des bouts des bancs, et le maître-autel furent fabriqués dans son atelier de Québec. Lorsqu'il devait s'absenter, il chargeait Philippe à Olivier Duclos de diriger les travaux. Jos Dumaresq construisit des sections de banc pour l'église. Lorsque les têtes et fleurettes des bouts des bancs arrivaient de l'atelier de Joseph Bédard, les bancs étaient alors assemblés.

Les travaux de finitions intérieurs, après 1912, sont confiés au maître-charpentier Lavoie de Cacouna, près de Rivière-du-Loup. C'est également lui qui effectua les travaux de finitions intérieurs de notre magnifique presbytère de style normand. La boiserie du fond des Slales (Murs autour du sanctuaire) aurait été terminée vers 1917, car les plans d'exécution disponible aux Archives Provinciales ont l'inscription suivante: "Québec 24fév 1917". Les travaux de finitions durant la présence du Père Bernier sont difficiles à retracer puisque les pages des comptes de la fabrique y sont manquantes pour cette période. Quel dommage!

Il y a une expression populaire qui dit: "Si les murs pouvaient parler" et bien cette expression est vraie ici dans cette église. Oui, car plusieurs travailleurs y ont laissés des notes. En exemple, il y a à l'endos d'une moulure derrière la chorale où il est écrit la note suivante: "1914, Xavier Jean 54ans, Émile Landry 34ans."

Sans pouvoir identifier des personnages précis pour instant, nous savons que la dorure fut complétée en 1917. Selon plusieurs témoignages, la dorure aux surfaces de plâtre consistait, lorsqu'elle arrivait du fournisseur, en paquets de feuilles minces d'or 22 Carats, mesurant environ quatre pouces par quatre pouces, le tout séparé par des feuilles de papier. Lorsque l'on voulait recouvrir d'or une surface, on peignait la surface à l'aide d'une colle jaune. La feuille d'or collait seulement où il y avait de l'adhésif, le reste de la feuille tombait par terre. Il y avait des gens qui parfois en souvenir ramassaient, par terre, les miettes de ces feuilles d'or.

La composition des murs de cette église ou il y a du plâtre est la suivante en ordre chronologique:

- La construction des murs extérieurs en pierre;
- Le montage de la charpente de bois;
- La pose de lattes de bois d'un pouce de large par 3/4 de pouce



d'épais par 3 pieds de long, le tout espacé à 1/4 de pouce chacune;

- Le recouvrement d'une couche de crépi composé de ciment, sable, poil d'animaux et d'eau;
- Le recouvrement d'une couche de plâtre d'environ 1/4 de pouce;
- La pose des ornements de plâtre;
- La peinture des surfaces de plâtre et;
- La pose de la dorure.

Les boiseries de cette église sont d'érable et parfois d'érable piqué. Il y a de l'érable piqué en autres sur la Sainte Table et à certaine partie des bancs. Ce sont là où l'érable piqué est visible. La présence de l'érable piqué dans cette église serait peut-être comme la pointe d'un glacier. Et je m'explique. Le contenu d'une lettre provenant de Lorenzo Lang de Grand-Sault nous indique que le neveu de Mgr Bernier, Mgr Eymard Desjardins, a conté M. Lang l'anecdote suivante à propos de Mgr Bernier et je cite; "quand mon oncle est arrivé à St-Isidore la construction de l'église (la charpente) était fini, il restait à finir l'intérieur. Les paroissiens chauffaient l'église avec de l'érable à sucre (érable-liqué) très dispendieux pour du bois de chauffage. Les gens ne savaient pas la différence. Mgr Bernier a fait finir l'intérieur de l'église avec l'érable-liqué que les gens ont recouvert après?". Fin de la citation. Une explication ici est de mise. L'érable piqué est un bois très dur à fendre et puisqu'il est trop gros pour le brûler dans les poêles et fournaies des paroissiens, ce bois était brûler dans l'immense chaudière de l'église. Les paroissiens le donnaient à l'église pour payer leur dîme ou accumuler un total vers l'achat annuel de leur banc.

Le Père Alfred Lang arriva dans la paroisse en 1924, lui aussi était originaire du Madawaska plus précisément de Clair. Il lui resta à compléter les projets suivants:

- Le tableau qui surplombe l'autel central représentant Saint-Isidore, le patron des laboureurs, est commandé en 1928. Cette peinture est l'œuvre de Sainte-Marie de l'Eucharistie des Sœurs de la charité de Québec. La toile, lorsqu'elle arriva, était roulée comme un tapis. Jos Godin fut chargé de fabriquer le cadre du tableau, y attacher la toile et de le monter au-dessus de l'autel. Jos Godin travailla aussi aux finitions de la sacristie.
- Le chemin de la Croix, en personnages semi-détachés de plâtre, remplaça en 1928 celui à cadres noirs, d'images imprimées. Le vieux chemin de la Croix, encore remisé ici à Saint-Isidore, avait servi également dans la première église.

Suite à la page 8

## L'église de Saint-Isidore *fin*

- La sacristie est complétée en 1930. Peter Dumaresq y fabriqua les vestiaires et la Sainte Table. Les murs, le plafond et la dorure y avaient été terminés en même temps que l'église.
- Deux nouvelles cloches, le 30 août 1930, sont installées dans le clocher. La plus petite déjà en place avait été déménagée de la première église. Ces trois cloches auraient été baptisées des noms suivants: Petite, Moyenne et Grosse.
- Les perrons et les deux tambours de pierre sont construits en 1931 par le maçon Damase DeGurchy de Grand-Anse.
- L'électricité est installée en 1940 dans l'église, marquant ainsi la fin de l'époque des lampes à huile et kérosène.

Du temps du Père Marquis en 1950, l'ajout de deux anges de chaque côté des perrons représente la fin des travaux qui façonnent de nos jours l'allure de l'église de Saint-Isidore.

Un livre portant la construction de l'église de Saint-Isidore est en préparation. Plusieurs éléments de mon discours ont été puisés de ce futur livre ainsi que de celui de Louis Haché et du centenaire de 1975. Le Père Maurice LeBlanc C.J.M., ancien enseignant au Collège de Bathurst en arts et architecture religieuse, a déjà produit une ébauche d'un chapitre pour ce futur livre. Il y explique en outre l'architecture et la décoration de style baroque de l'intérieur de notre église.

En conclusion, je résume celle du Père Maurice LeBlanc qui se questionne si l'intérieur de cette église, dans sa catégorie de styles anciens entremêlés est la plus belle au Nouveau-Brunswick? Au Maritimes même? On reste stupéfait, presque sans parole quand on admire toute cette beauté et qu'on se demande: Comment a-t-on pu réaliser en plein milieu rural un tel chef-d'œuvre? La seule réponse à mon avis: La foi des bâtisseurs!

*Ébauche d'un discours préparé par Charles Eugène Duclos, pour Gérard Haché, lors du dévoilement de la plaque en l'an 2000 établissant l'église comme monument historique. Basé sur l'information du Père Maurice LeBlanc & de l'information recueillie en 1997 par Charles E. Duclos, France Duguay et Wilfred Godin des personnes suivantes: Catherine Cool, Azade Drysdal, Leontine Haché, Laura Losier et Aurèle Roussel.*

## Un nouveau livre pour le comté de Queens

**“neath the leaves of many years” :  
des histoires et des souvenirs**

par

Dawn Bremner

Disponible après le 17 avril

Boutiques du Queens County Heritage :

**Queens County Court House**

Gagetown

et

**Anthony Flower House & Gallery**

Cambridge-Narrows

ou au

69, rue Front  
Gagetown, N-B  
E5M 1A4  
25,00 \$ plus port



**Le Village Historique Acadien (VHA)**  
innove en lançant aujourd'hui sa toute nouvelle version de son site Web. Le nouveau site conserve sa même adresse soit  
[www.vhanb.ca](http://www.vhanb.ca)

## Patrimoine du Bathurst En Ligne



partition de musique : “Chariot Race or Ben Hur March” par E.T. Paull, 1895

Musée/Centre Culturel Nepisiguit Centennial Collection

Suivez ce lien <http://www.pro.rcip-chin.gc.ca/bd-dl/artefacts-fra.jsp> pour voir les 33 artefacts que la Commission du patrimoine de Bathurst ont sur l'affichage en ligne sur le Réseau canadien d'information sur le patrimoine. Une fois sur le site inscrivez *Nepisiguit Centennial Museum* puis cliquez sur « tous les mots », puis appuyez sur recherche. Amusez-vous!

## ASSOCIATION MUSÉES NOUVEAU-BRUNSWICK

668, rue Brunswick  
Fredericton, N-B  
E3B 1H6

Tél : 454-3561  
Télécopieur : 462-7687  
Courriel : info@nb.aibn.com

Oui! Nous sommes sur le web  
[www.amnb.ca](http://www.amnb.ca)

*L'Association des musées du Nouveau-Brunswick a pour mission de préserver l'histoire et le patrimoine du Nouveau-Brunswick par la mise en commun, la promotion et la réalisation des aspirations des travailleurs bénévoles et professionnels des secteurs patrimonial et culturel du Nouveau-Brunswick, de ceux qui les soutiennent et d'autres organisations patrimoniales et culturelles.*



### AMNB Comités

**Défense des Intérêts** - Bill Clarke (président de comité), Brian Clark et Jeanne Mance Cormier.  
**Communication** - Bruce Thomson (président de comité) et Barb McIntyre.

**Conférence & AGA** - Brian Clark (co-président de comité) et Barb McIntyre (co-présidente de comité)

**Prix de mérite** - Barb McIntyre (présidente de comité)

**Finance** - Dianne Lombard (présidente de comité), Lyne Bard, Bruce Thomson et Dr. Dave Desjardins.

**Exposition à la Législature** - Regina Mantin (présidente de comité) et Donald Alward.

**Adhésion de membres** - Dr. Dave Desjardins (président de comité), Joan Levesque, et Lionel Castonguay.

## Événements à venir

- LE JEUDI, 29 AVRIL 29** Séance de signature de l'auteur Malcolm McCutcheon, 12 h à 13 h, Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595
- LE MERCREDI, 28 AVRIL 28** Conférence à la salle polyvalente: Connaissez-vous Nicolas Denys? 19 h Musée / Centre Culturel Nepisiguit, Bathurst (506) 546-9449
- LES SAMEDIS, 1, 8, 15, 22 et 29 MAI** Samedis d'exploration, 10 h à 16 h, Musée du Nouveau-Brunswick, 1-888-268-9595
- LES SAMEDIS, 1er et 8 MAI** Fascinants fossiles de l'avenir! Atelier avec l'artiste Carol Taylor, 10 h 30 à 12 h 30 Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595
- LE VENDREDI, 7 MAI** Tournée des galeries, 16 h à 18 h, Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595
- LE SAMEDI, 8 MAI** Roadshow Antique & collecte de fonds, Maison Connell, Woodstock (10 h à 12 h) & (13 h à 15 h) \*Fermer durant l'heure du dîner (12 h à 13 h), (506) 328-9706
- LE SAMEDI, 8 MAI** Atelier de recensement des papillons du Maritimes Butterfly Atlas (MBA) 13 h à 16 h, Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595
- LE SAMEDI, 8 MAI** 12e dîner annuel de «Sir Samuel Leonard Tilley», 18 h 30, billets : 25 \$ Palais de justice du comté de Queens, Gagetown (506) 488-2825
- LE MERCREDI, 12 MAI** Remise de prix dans le cadre de la Fête régionale du patrimoine du district 8, 18 h, Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595
- LES JEUDIS, 13 MAI et 20 MAI** Créer son propre fossile de l'avenir! Atelier avec l'artiste Carol Taylor, 18 h 30 à 20 h 30, Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595
- LE SAMEDI, 15 MAI** Le groupe Jigsaw Winds : Blues, Jazz, et des morceaux classiques, l'Ancien palais de justice du comté de Carleton, Upper Woodstock (506) 328-9420
- LE MARDI, 18 MAI** Journée internationale des musées, 9 h à 17 h, Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595
- LE JEUDI, 20 MAI** Le Musée du Nouveau-Brunswick dans l'Arctique : une présentation de Tina Kieffer, éducatrice au Musée du Nouveau-Brunswick, 19 h
- LE SAMEDI ET LUNDI 22-23 MAI** Célébration "Wings Over Queens County: An NB Festival of Nature" Gagetown et Cambridge-Narrows (506) 488-1888
- LE SAMEDI AU LUNDI 22-24 MAI** Célébrations de la nature au Musée du Nouveau-Brunswick, 13 h à 16 h, 1-888-268-9595
- LE SAMEDI, 29 MAI** *The Sea Captain's Wife* : Ressources utilisées par Beth Powning dans l'écriture de son dernier roman, 14 h à 16 h, Musée du Nouveau-Brunswick 1-888-268-9595

